

# DICTIONNAIRE UNIVERSEL FRANÇOIS ET LATIN,

CONTENANT

## LA SIGNIFICATION ET LA DÉFINITION

Tant des mots de l'une & de l'autre Langue, avec leurs différens usages, que des termes propres de chaque Etat & de chaque Profession. La Description de toutes les choses naturelles & artificielles; leurs figures, leurs especes, leurs usages & leurs propriétés. L'Explication de tout ce que renferment les Sciences & les Arts, soit Libéraux, soit Mécaniques.

## AVEC DES REMARQUES D'ÉRUDITION ET DE CRITIQUE.

*Le tout tiré des plus excellens Auteurs, des meilleurs Lexicographes, Etymologistes & Glossaires, qui ont paru jusqu'ici en différentes Langues.*

Dédié à Son Altesse Serenissime Monseigneur

PRINCE SOUVERAIN DE DOMBES.

NOUVELLE ÉDITION CORRIGÉE;

*Dans laquelle on a placé les Additions selon leur rang.*

TOME QUATRIÈME.



A PARIS.

Chez JULIEN-MICHEL GANDOUIN, Quay de Conty, aux trois Verrus.

M. DCC. XXXII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGES.

Skinner prétend que le nom de ce fleuve vient de l'ancien Teutonique, & par conséquent de l'ancien Celsique *rin*, qui signifie *per*, *net*. L'Anglo-Saxon, le Flamand, l'ancien Frano disoient *rein* au même sens. En Danois on dit *rien*, il y eut que ce nom ait été donné à ce fleuve, à cause de la pureté de ses eaux.

Le Cercle du Bas-Rhin, ou le Cercle Electoral du Rhin. *Circulus Rhenanus inferior*, ou *Electoralis*. C'est une des neuf provinces qui composent aujourd'hui l'Empire d'Allemagne. Ce Cercle s'étend depuis le Cercle de Souabe, qui le borne au midi, jusqu'à celui de Westphalie, qui est au nord. Il a au levant la basse partie du Cercle du Haut Rhin, & celui de Franconie, & au couchant la haute partie du Cercle du Haut Rhin, la Lorraine & le Luxembourg. Il comprend l'Electorat du Palatinat avec ceux de Mayence, de Trèves & de Cologne. L'Electeur de Mayence en est le Directeur. MATY.

Le Cercle du Haut-Rhin. *Circulus Rhenanus superior*. C'est une des neuf grandes provinces de l'Empire d'Allemagne. Ce Cercle est partagé par le Cercle du Bas Rhin en deux parties, que l'on distingue par le nom de haute & basse. La basse partie du Cercle du haut Rhin comprend les Etats des Landgraves de Hesse-Cassel, de Darmstadt & de Rheinfeld, les Etats des Comtes de Nassau, ceux de Solms, d'Hanau, d'Isanbourg, de Seyn & de Wied, de Wigenstein, d'Hatzfeld & de Waldeck; Les Abbayes de Fulde & d'Hirschfeld, & les villes Impériales de Francfort, de Friedberg & de Wetzlar; La haute partie du Cercle du haut Rhin est au couchant de ce fleuve; les Etats qu'elle comprend sont les Evêchez de Bâle, de Strasbourg, de Spire & de Wormes, le Duché de Deux-ponts; les Comtes de Sponheim, de Saxe, de Falkenstein, de Linange, & les villes Impériales de Wormes & de Spire. On mettoit dans ce Cercle l'Alsace, avec plusieurs villes Impériales qu'elle renfermoit, la Lorraine & la Savoie; mais tout cela ne dépend plus de l'Allemagne. L'Evêque de Wormes prétend être seul Directeur du Cercle du haut Rhin, ne voulant pas admettre pour Condirecteur l'Electeur Palatin, qui ayant succédé au Duché de Simmeren, dont il est héritier, croit être en droit d'exercer le Directoire, comme le feu Duc de Simmeren l'exerçoit avec l'Evêque de Wormes. Heiss, T. II. p. 148. Maty dit que le Comte de Sponheim est Directeur avec l'Evêque de Wormes.

RHIN. f. m. Nom propre d'une petite rivière d'Allemagne. *Rhinus*. Elle a sa source dans le Duché de Meckelbourg, passe dans le Comté de Rappin, où elle forme plusieurs lacs, qui baignent Rhinsberg & Rappin, & entre dans la nouvelle Marche de Brandebourg; elle reçoit une petite branche du Havel, & va se décharger dans le grand Havel, un peu après avoir baigné Rhinow. MATY.

RHINBERG, RHYNBERG. f. m. Nom propre d'une ville du Diocèse de Cologne. *Rhenoberg*. Elle est sur le Rhin à trois lieues au dessus de Wesel, dans un pays montagneux, qui en rend l'approche difficile. Les Espagnols s'en saisièrent pendant les guerres des Pays-Bas; les Provinces-unies les en chassèrent l'an 1633. & y ont tenu garnison jusqu'en 1671. que le feu Roi la prit, & la rendit ensuite à l'Electeur de Cologne, auquel elle appartient.

RHINGAW. f. m. Nom propre d'une contrée de l'Electorat de Mayence. *Rhenogavia*, *Rhingavia*. Elle s'étend du couchant au levant le long des deux bords du Rhin. Mayence & Bingen en sont les lieux principaux. MATY.

RHINOCÉROT. f. m. *Rhinoceros*. Quelques-uns écrivent *rhinocéros*, mais c'est *rhinocéros* qu'il faut dire avec l'Académie. Ablancourt, Voiture & Danet sont aussi pour *rhinocéros*. Bête féroce à quatre pieds, ainsi nommée, à cause d'une corne qui lui sort du nez. Plin dit que c'est l'ennemi de l'éléphant; qu'il s'aiguise la corne, quand il veut le combattre, & tâchant à le frapper au ventre, où il a la peau la plus tendre. Du Bartas fait une belle description de ce combat, qu'on tient fabuleux. Le *rhinocéros* est de la longueur de l'éléphant, mais il a les jambes plus courtes, & les ongles des pieds fendus. Le *rhinocéros* est l'un des animaux les plus singuliers qui soient au monde. Il a quelque chose, ce me semble, de semblable au sanglier, si ce n'est qu'il est beaucoup plus grand; que les pieds en sont plus gros, & le corps plus lourd. Sa peau est toute couverte de larges & épaisses écailles de couleur noirâtre, & d'une dureté extraordinaire; & les sont divisées en petits quarrés ou boutons, élevés environ d'une ligne au dessus de la peau, à peu près comme celle du Crocodile. Ses jambes paroissent engagées dans des espèces de bottes, & la tête enveloppée par derrière d'un capuchon aplati; ce qui lui a fait donner, par les Portugais, le nom de Moine des Indes; la tête est grosse, la bouche peu fendue, son museau allongé, & armé d'une grosse & longue corne, qui le rend terrible aux riges mêmes, aux buffes & aux éléphants. Mais ce qui paroît encore de plus merveilleux en cet animal, est la langue que la nature

a couverte d'une membrane si rude qu'elle est presque différente d'une lime; ainsi il écorche tout ce qu'il veut braver. Au reste comme nous voyons ici des animaux qui le font, & du regard des chardons; dont les petites pointes piquent, & agissent sur les fibres, ou les extrémités des nerfs de leur langue de même le *rhinocéros* mange avec plaisir des branches d'arbres, & des fleurs de roses, par des grosses épines. Le lui en ai souvent donné deux les pointes étoient très-rudes & très-longues; & j'admire avec quelle avidité & quelle adresse il les pioit sur le champ; & les brisoit dans sa bouche, sans s'incommoder. Il est vrai qu'il en étoit quelquefois un peu enflamant; mais cela même en rendoit le goût plus agréable; & ces petites blessures ne faisoient apparemment sur sa langue d'autre impression, que celle que fait le sel ou le poivre sur la nôtre. P. La Comte. Les Arabes appellent le *Rhinocéros* *Kerkedan*, & leurs Auteurs disent qu'il est plus petit que l'éléphant & plus gros que le buffe, qu'il a une bosse sous le ventre semblable à celle que le chameau a sur le dos; qu'il porte une corne fort grosse sur le nez, que les Rois des Indes s'en servent à table, parce qu'elle sert à l'approche de quelque venin que ce soit; que cette corne étant fendue par le milieu, présente aux yeux la figure d'un homme, tirée avec des lignes blanches, parmi lesquelles on voit aussi des figures d'oiseaux. D'Han, *Bibl. Orient.* p. 959. Pausanias assure qu'il a deux cornes; l'une fort grande sortant du nez; l'autre petite, mais très-forte, qui pousse en haut; & quelques-uns disent que ces cornes ne sont point arrêtées, mais s'agitent de pair & d'autre; & que quand il entre en colère, elles deviennent si roides & si rudes, qu'elles déracinent un tronc d'arbre, quand elles le heurtent de front. Festus croit que c'étoit un bœuf d'Egypte, quoiqu'il ait la tête & le museau d'un cochon. On le chassoit pour avoir sa peau qui est très-dure & très-forte, étant toute couverte d'écailles, & épaisse de quatre doigts. On en fait des cotres d'armes, des boucliers & des soies de charnu. Les griffes & le sang du *rhinocéros* sont des antidotes chez les Indiens, & ont le même usage en leur pharmacopée, que la thériaque dans la nôtre.

On appelle proverbialement, un nez de *rhinocéros*, un homme qui a un nez gros & éminent. Les Latins ont dit d'un homme fin & rusé, qu'il a un nez de *rhinocéros*. *Emundus naris homo, nescius, naso.*

RHINSBERG. f. m. Nom propre d'une petite ville du Comté de Rappin, contrée du Marquisat de Brandebourg. *Rhinsberg*. Elle est fort ruinée; elle est située sur le bord septentrional d'un grand lac, près de la rivière du Rhin, à quatre lieues de la ville de Rappin vers le nord. MATY.

RHINTHAL. f. m. C'est-à-dire la vallée du Rhin. *Rhingovia*. C'est une contrée de la Suisse. Elle est le long du Rhin, du côté du couchant, depuis le Comté de Werdenberg, jusqu'au lac de Constance. Rheineck capitale, & Asten en sont les lieux principaux. Ce pays appartient aux sept premiers Cantons, & à celui d'Appenzel, à la réserve de la Baronie d'Alt-Sax, qui est en particulier au Canton de Zurich. MATY.

RHITUPIS. f. m. Vieux mot. Gué sablonneux; C'est aussi le nom d'un port d'Angleterre près de Douvre. Box II.

RHIZOPHAGE. f. m. & f. Qui vit de racine. Nom d'un peuple ancien de l'Ethiopie. *Rhizophagus*. Les *Rhizophages* étoient situés dans l'île de Méroe, entre l'Abanvy & le Tascle, deux rivières d'Ethiopie.

RHIZOTOME. f. m. C'étoit chez les Anciens un Apothicaire qui ne vendoit que des remèdes simples, des herbes, des racines, des simples. *Rhizotomus*.

## R.H.O.

RHOA, RHOAS. Voyez ORPHA.

RHODES. f. f. Nom propre de la ville capitale de l'île de Rhodes. *Rhodus*. Elle est sur une colline au bord oriental de la mer, & à l'endroit où il commence à tourner vers le nord. *Rhodus* est fortifiée; elle a un Evêché & un bon port, dont l'entrée est serrée par deux rochers, sur lesquels on a bâti deux tours pour en défendre le passage. Ce fut en ce lieu, & comme on le croit communément, que fut dressé le fameux Colosse de Rhodes à l'honneur du Soleil. Il étoit de bronze, haut de soixante-dix coudées; il avoit un pied sur chacun des deux rochers dont nous avons parlé, & les jambes si hautes qu'un vaisseau pouvoit passer au dessous à voiles déployées. Ce Colosse que les Anciens mirent entre les merveilles du monde, fut abattu par un tremblement de terre, cinquante ans après qu'il eut été dressé. Les Chevaliers de S. Jean de Jérusalem prirent cette ville aux Sarazins l'an 1309. & en ayant fait le siège de leur Ordre, ils furent nommez Chevaliers de Rhodes. Soliman Empereur des Turcs s'en rendit maître après un siège de six mois l'an 1522. & les Chevaliers de Rhodes prirent depuis le nom de Chevaliers de Malte, qu'ils portent encore aujourd'hui. MATY. Voyez le siège de Rhodes par